

\*Je suis bien aise de voir vostre *queue*, « je desire  
« fort que vous vous esloignez de moy. »

\*Il vient un temps que les vaches ont besoin de leur *queue*, i. « l'occasion vient que l'on a besoin « de ceux que l'on mesprise, » vulg.

\*Tenir la *queue* de la poésie, i. « estre complice. »

\* Il n'y en a point de plus empesché que celui qui tient la *queue* de la poësie, i. « que celui qui gouverne ou manie un affaire. »

\*Elles ont belle *queue* nos brebis, « raillerie pour dire que l'on est fort crotté. Item, pour se moquer de ce qu'un autre dit, » vulg.

\* Vos mots n'ont point de *queue*, i. « vous estes  
« incivil en parlant, vous respondes simplement  
« sans y adjoûter *monsieur* ou *madame*, etc. »

\* Il n'y en a pas la *queue* d'une, i. e. il n'y en a point du tout, » vulg.

\*S'en retourner la *queue* entre les jambes, i.  
« fort estonné, fort mal satisfait. »

Il n'y a rien de plus difficile à escorcher que la queue, i. « la difficulté se trouve à la fin d'un « affaire. »

**Queüe à queüe, i. « l'un apres l'autre. »**

\*Un je ne sçay *qui*, i. « un homme de rien, un homme de basse extraction. » vulg.

\*Un *qui* pro quo d'apoticquaire, i. « une erreur. »

\*Estre à *guia*, i. « ne scavoir plus que respondre. »

\*Du *quibus*, i. « de l'argent. »

\*Trousser ses *quilles*, i. « s'en aller. »

\*Qui vous *quille*, « cecy se dit à qui parle d'un  
« asne. »

\*De la *quincaille*, i. « de l'argent, » vulg.

**Une *quinte*, i. e. une fantastiquerie.** »

Il a des *quintes*, i. « il est fantasque. »

\*Il est subject à la *quinte*, « idem. »

\*Donner une *quinte* major, i. « un soufflet. »

\*Il est *quinteux*, i. « il est fantasque. »

J'ay quinze en cet affaire, i. « j'ay quelque ad-  
« vanlage. »

Il y a à dire *quinze*, ou *quinze* et bisque, i. « il y a beaucoup de différence. »

Je vous donne *quinze*, i. « j'en sçay plus que  
« vous. »

\*Faire ses *quinze* tours, i. « faire tout ce que l'on  
« a en fantaisie, devant que de se mettre à une  
« autre chose. »

En faire passer *quinze* pour douze, i. « en faire  
« à croire, donner à entendre une chose pour  
« l'autre, abuser, tromper. »

Il luy donneroit *quinze* et bisque, i. « il est beau-  
« coup plus habile que luy. »

Faire en quinze jours quatorze lieues, i. e. n'avancer gueres. »

\*Il y en a pour les *quinze-vingts*, i. e. en grande  
« quantité. »

Il y a bien des aveugles aux *Quinze-vingts* qui les voudroient voir, « cela se dit à une personne » qui dit ou desire de voir une chose. »

\**Quitte* pour cela, i. « pourveu qu'il ne couste  
« que cela, » *quitte* pour estre battu, etc.

\*Tu n'en es pas encore *quitte*, i. « tu n'en es pas encore *delivré*. »

\*Il en sera bien tost *quitte*, i. « il sera bien tost  
« puny de sa faute. »

Il en mourra *quitte*, i. e. il sera châtié tres  
«*asseurement.* »

**Jouër à *quitte* ou à double. Voyez à Jouër.**

**Quitter le manteau, i. « le mettre bas, l'oster de  
« dessus ses espaules. »**

**Il n'y a pas de quoy. Voyez à Dequoy.**

Je ne sçay *quoy*, i. • quelque chose d'inconnu ;  
« quelque chose d'agreable, de beau, de bon ;  
« d'advantageux. »